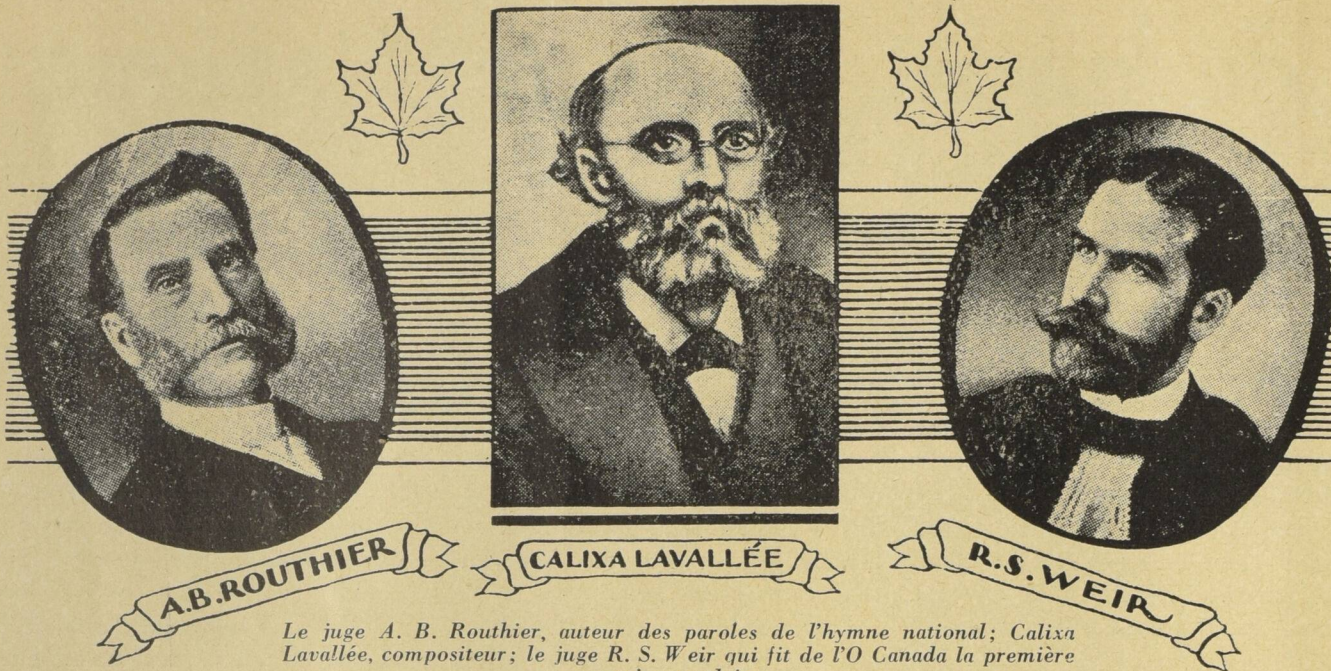




La même année, à l'occasion de notre fête nationale, Lavallée composa un hymne national sur des paroles du juge A. B. Routhier. L'exécution de «O Canada» souleva l'enthousiasme général. «Dès les premières notes, de cette musique semi-religieuse, semi-militaire, dit L. O. David, on est empoigné, fortement impressionné, et cette impression, au lieu de diminuer, devient de plus en plus vive et profonde.» Un musicien écrit : «Notre chant national n'est pas caractérisé par une allure martiale, qui force le pas du soldat, comme La Marseillaise, ni par des appels de clairons, qui donnent une pensée aveugle à ceux qu'ils enflamment. Notre hymne devait être, et l'est effectivement, un hymne pacifique... La mélodie s'adaptant bien au texte, le confirme et l'accentue de la façon la plus heureuse.» (1)

Après avoir donné à son pays un chant véritablement patriotique, une oeuvre inestimable pour une nation, Lavallée n'avait plus qu'à s'exiler pour échapper aux créanciers qui le harcelaient. Découragé, il s'engage comme pianiste sur un traversier de Boston. M. Eugène Lapierre a ressuscité ce tragique épisode de la vie de Lavallée dans cette comédie dramatique intitulée «Le Traversier de Boston», qui obtint un si grand succès le 24 juin dernier au théâtre St-Denis.

Un étranger se chargea de tirer de cette position humiliante celui auquel les Canadiens français devaient tant de reconnaissance. Mgr Williams, évêque de Boston, fit nommer Lavallée professeur du conservatoire de musique de Boston en même temps que maître de chapelle et organiste de la cathédrale. L'auteur de notre hymne national remplit cette charge pendant les trois dernières années de sa vie. En 1887 il fut élu président

O Canada

*O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux.
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix.
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits.*

*Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.*

*De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie
Sa fière liberté,
Et par l'effort de son génie
Sur notre sol asseoir la vérité.*

*Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos cœurs de son souffle immortel!
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi :
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi,
Et répétons, comme nos pères,
Le cri vainqueur : "Pour le Christ et le Roi!"*

des Maîtres de musique des Etats-Unis qui le délèguèrent à Londres l'année suivante au Congrès des musiciens.

Le 21 janvier 1891, à l'âge de 49 ans, Calixa Lavallée s'éteignait, à Boston. Il fut inhumé dans le cimetière Mount Benedict de cette ville. C'est là que ses compatriotes iront chercher ses restes pour les transporter triomphalement à Montréal, le 13 juillet prochain.

Une souscription nationale a été organisée pour l'érection d'un monument à Calixa Lavallée dont le plus beau titre de gloire est la composition de notre hymne national «O Canada». Le Canada français justifiera alors sa belle devise : Je me souviens.

R. P.

Programme des manifestations en l'honneur de Calixa Lavallée

Le 24 juin, a eu lieu au théâtre Saint-Denis, une représentation d'une comédie dramatique inédite : «Le traversier de Boston», due à la plume alerte de M. Eugène Lapierre. Une troupe d'artistes choisis interprétait cette pièce, avec, dans la figuration, tous les élèves des classes d'élocution du Conservatoire national. L'auteur et l'oeuvre ont été chaleureusement applaudis. Un orchestre de 30 musiciens exécuta ensuite quelques pièces inédites de Lavallée..

Le produit de la vente des billets est destiné à défrayer les dépenses de la translation des restes de Lavallée.

Le 10 juillet prochain, un grand nombre de Canadiens français et de Franco-américains se rendront à Boston, où fut inhumé Calixa Lavallée. Le 13, ses restes seront transportés solennellement à Montréal et une cérémonie d'apothéose aura lieu à l'église Notre-Dame.

L'auteur de notre hymne national reposera à Montréal, et non à Verchères, son village natal; les autorités compétentes en ont décidé ainsi à cause de la qualité de ce musicien: les groupements patriotiques pourront alors se rendre plus aisément à son tombeau, chaque année.

Le Comité National Canadien entreprendra aussitôt après une souscription pour l'élévation d'un monument à Calixa Lavallée. On en estime le coût à \$100,000. Dès maintenant, on est assuré de l'appui de l'élément anglais de tout le Canada.

(1) La Marseillaise qu'on cite si souvent comme modèle d'hymne national, n'en est un que par destination d'un régime politique qui l'impose. Ce n'est au fond qu'un hymne guerrier qui n'est pas représentatif des aspirations de toute la race française (note de M. E. Lapierre).